certaines personnes d'Auxerre, que la frenésie de ce Religieux a été la seule cause de sa mort; mais, ajoutez-vous, tout le monde ne pense pas encore comme nous. " La seule Ville de Paris qui n'étoit occupée par aucune nouvelle d'éclat, ou intérêt sante, lorsqu'elle apprit l'accident d'Auxerre, s'en est entretenu long tems. Dans les maisons de caffès, dans les places publiques, chacun s'empressoit de débiter ce qu'il en sçavoit. On citoit des Lettres de personnes d'Auxerre les plus respectables. On varioit à la verité sur les circonstances de la mort: ici on disoit que le Pere Alphonse avoit été assassiné à coups de couteau, là à coups de bâton, & qu'on l'avoit enterré furtivement; mais tous convenoient dans le fait du prétendu assassinat, & en concevoient des sentimens d'indignation, qui réjaillissoit sur tout l'Ordre. Il est vrai, poursuivez-vous, que depuis quelques jours, on se lasse de crier contre les Capucins en général: car après tout, dit-on, quand même il seroit vrai que deux Capucins eussent assassiné un de leurs Confreres, seroit-il de l'équité d'en faire sentir le contre-coup à une infinité d'honnêtes gens, qui seroient les premiers à punir le crime, & qui nous édifient par leur conduite? On commence même à les plaindre, & j'espere qu'insensiblement on dira que leurs Confreres ont été injustement mis en prison: mais Dieu qui veut éprouver ces Peres, n'a pas encore permis qu'on en soit venu jusqu'à leur rendre cette justice; les préjugés sont devenus si forts que malgré tous les faits si bien détaillés dans votre Lettre, il y a encore quantité de personnes que je n'ai pû désabuser. Qu'un accès de frenésie, semblable à ceux dont le Pere Alphonse a été plusieurs fois violemment attaqué,